

INTERVIEW
BERTRAND MBOUCK,
L'IMPERTURBABLE

Le brillant financier à la tête
de Dangote Cement CAMEROON

MANAGEMENT :

ENTREPRISE:

Le management participatif
et l'intelligence collective

PERFORMANCE :

JEAN JACQUES

MOUKOKO ELAME,
la passion du service

DÉCOUVERTE :

LOUISE TALLA,

la petite flamme du secteur
énergétique en Afrique

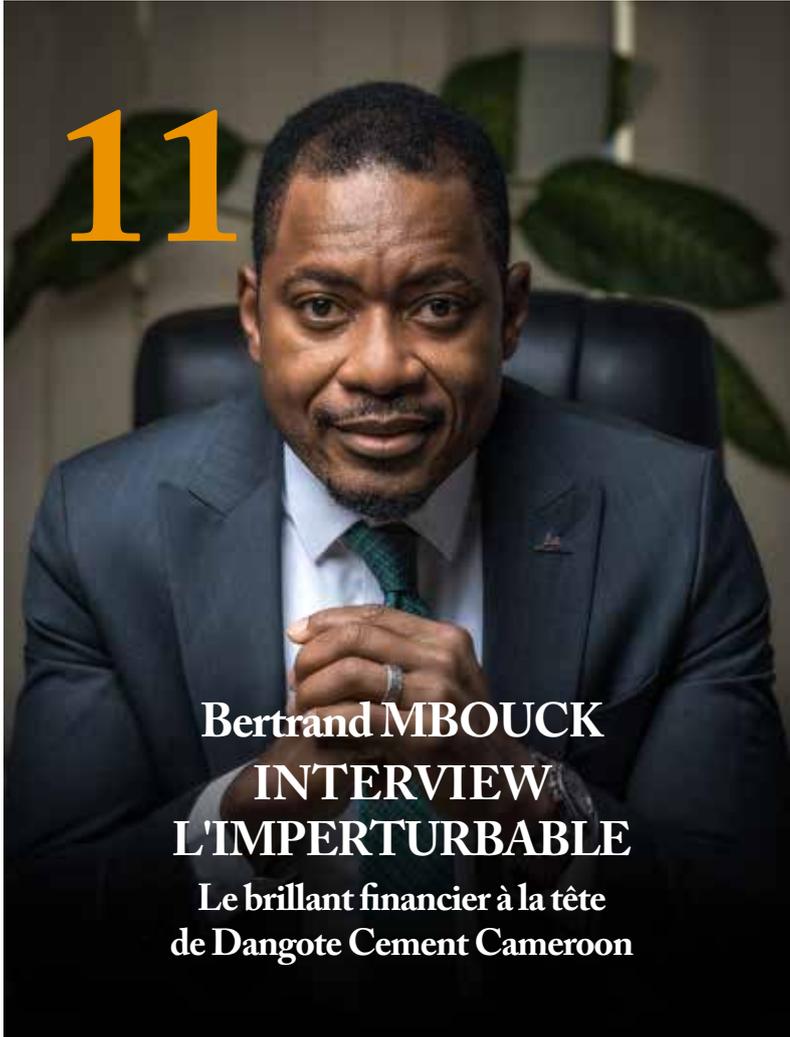


Les plus belles histoires de l'entrepreneuriat camerounais sont sur:
www.cameroonceo.com



Sommaire

11



Bertrand MBOUCK
INTERVIEW
L'IMPETURBABLE
Le brillant financier à la tête
de Dangote Cement Cameroon

6 **FLASH INFOS**



7 **DÉCOUVERTE**
Louise Tala, la petite flamme du
secteur énergétique en Afrique

MANAGEMENT

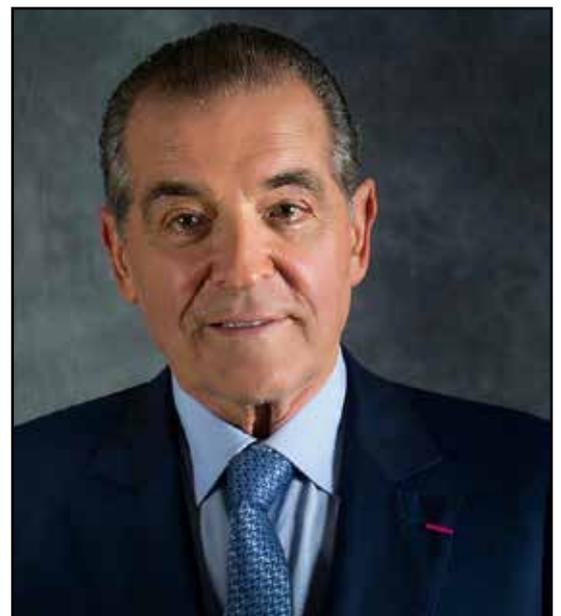
Management participatif
et intelligence collaborative

8

22

DIASPORA

David Mola, du bas vers le haut : itinéraire
d'un entrepreneur
exceptionnel



24 **CONSECRATION**
Anestis Arnopoulos,
le SPHINX Indomptable

Sommaire

18

PAROLE D'EXPERT

La crise covid-19 et la nécessité de repenser la stratégie au sein des entreprises camerounaises



29

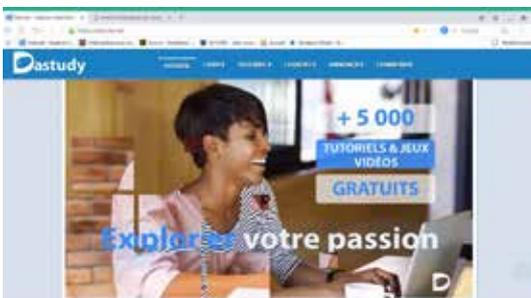
LIFESTYLE

Top 4 des livres à lire ce trimestre

PERFORMANCE

Jean-Jacques Moukoko Elame,
la passion du service

25



27

INNOVATION

Dastudy, la plateforme éducative au service des démunis

Directeur de publication:

Mérimé Wilson NGOUDJOU

Rédacteur en chef:

Christian Mvom

Conseillère Juridique:

Schneider Kimbeng

Design & mise en pages:

Siloe Agency

Rédaction:

Mérimé Wilson NGOUDJOU,
Christian Mvom, Fabrice TIEN-
TCHIEU, Winnie Nokam Wabo,
Leathicia A. NGOUDJOU

Responsable commercial:

Winnie Nokam Wabo

Photographie:

Max Mbakop

Contact & Service commercial:

info@cameroonceo.com
(237) 695869141
(237) 653516931

Immeuble IPN Jaba Space
Bonapriso
Douala – Cameroun

La renaissance commence par une véritable prise de conscience !



2 021 commence comme 2020 a terminé, le COVID-19 est toujours là, une nouvelle variante plus contagieuse est en circulation, les routes camerounaises continuent d'endeuiller... Les jours sombres semblent éternels.

Plus que par le passé, il est primordial de rester vigilant. La vie ne tient qu'à un fil alors il faut la protéger. Il est urgent d'adopter face aux différentes menaces des comportements responsables. En doublant de vigilance, il est encore possible de faire de 2021 une année moins fatale, une année d'espérance, une année de renaissance.

Il est encore temps de revoir nos comportements, il est encore temps de prendre des belles résolutions qui pourront nous aider à faire de cette année, une année de toutes les possibilités. Le Cameroun qui accueille actuellement le Championnat d'Afrique de Football démontre aux yeux du monde entier qu'il est un pays des passionnés. Que cette passion qui nous amène tous dans divers domaines nous entraîne dans une belle transformation.

Le Cameroun est surtout un pays particulier à plusieurs égards, la résilience de son peuple et le génie des milliers de Camerounais dans divers domaines font de lui une terre d'espérance et des opportunités. Vivement que les Camerounais prennent conscience de leurs forces et adoptent les attitudes qui feront d'eux des hommes et des femmes meilleurs. Si le vœu est de voir une année 2021 différente de 2020, la responsabilité de chaque citoyen peu importe où il se trouve sera plus que jamais nécessaire. ■

Mérémié Wilson Njoudjou

Le Qatar rachète Ibis

Le Qatar se lance dans l'assaut de l'hôtellerie au Cameroun. C'est à travers Kasada Capital Management, une entreprise de capital – risque Qatari dédié à l'investissement dans le secteur de l'hospitalité en Afrique Subsaharienne que la monarchie pétrolière a acquis auprès du groupe Accor l'Hôtel Ibis de Douala. Kasada Capital Management a également fait des acquisitions au Sénégal et en Côte d'Ivoire toujours auprès de son partenaire le groupe Accor.



Erratum



Dans le cadre du Cameroon CEO Choice 2020 qui a consacré les 50 acteurs de l'économie camerounaise en 2020, la brillante Olga Mireille Pokossy a été présentée comme la directrice générale Orange Money Cameroun au cours de l'année 2020. Or, c'est bien le burkinabé Emmanuel TASSEMBEDO qui dirige cette filiale camerounaise du groupe Orange. Ce manager de haut niveau cumule près de 20 ans d'expériences professionnelles au sein des grands groupes comme Ecobank, Airtel ou encore Orange. Madame Olga Mireille Pokossy, quant à elle, est secrétaire générale d'Orange Cameroun, une fonction qu'elle mène avec beaucoup de dextérité. Nous vous présentons nos excuses pour l'information erronée.

Quand la route ne cesse d'avaler!

La mort a encore frappé sur les routes camerounaises. On ne s'était pas encore remis du drame de NdiKiniméki survenu le 27 décembre 2020 qui a fait près de 40 morts que ce 27 janvier 2021 le Cameroun s'est levé un mois jour pour jour et quasiment aux mêmes heures avec un autre drame routier encore plus pitoyable. Plus d'une cinquantaine de personnes décédées en grande majorité calcinée par les flammes sur la falaise de Dschang. Un camion défectueux transportant clandestinement le carburant a échoué sa course sur un bus transportant près de 70 Camerounais. L'émotion est encore vive, les Camerounais demandent à l'Etat de prendre ses responsabilités en apportant des solutions pérennes pour une circulation plus sereine sur les routes camerounaises. ■



Louise Tala, la petite flamme du secteur énergétique en Afrique

Par La Rédaction

Personne n'aurait cru il y'a dix ans, qu'elle soit capable de réaliser un tel exploit. Pour accomplir ses rêves de liberté financière, elle a dû claquer la porte à son employeur pour non seulement, avoir son mot à dire dans le champ entrepreneurial camerounais mais surtout, rendre manifeste sa passion pour les énergies renouvelables. Louise Tala est une fonceuse. Cette féministe convaincue, brille par son enthousiasme et son engagement associatif. C'est l'une des rares femmes d'affaires à avoir réussi à s'imposer dans un secteur dynamique et pratiquement «masculin» qui ne laisse du répit qu'à la performance et à l'innovation. Formée et peaufinée dans son nouveau domaine en France, la jeune camerounaise qui séduit par son talent, saisit aujourd'hui avec un appétit féroce les opportunités qui s'offrent à DetaEnergy, l'entreprise spécialisée dans la distribution des énergies innovantes, qu'elle a fondée en 2012 (après avoir passé près de 17ans comme informaticienne de gestion chez Africa Security) pour réduire la fracture énergétique au Cameroun et en Afrique Centrale.

Le secteur de l'énergie au Cameroun est caractérisé par une offre insuffisante. Et pourtant, le potentiel des gisements de gaz naturel, d'énergie hydroélectrique et des énergies renouvelables est énorme. La croissance quotidienne de la demande ne fait que noircir ce tableau. Cette faible capacité de production énergétique n'a pas échappé à Louise Tala qui a décidé de se lancer dans ce secteur (en manque de talents féminins) pour contribuer de façon considérable, au développement de son pays.

Tout n'a pourtant pas été si facile. Pendant son cursus, l'épouse de l'homme d'affaires André Tala est recruté comme stagiaire au service de paie dans la société de Gardiennage Africa Security. Après ses études, elle intègre la structure comme employée à temps plein et y travaille pendant près de 17 ans. Désirant son autonomie, elle décide de partir créer son propre univers. Mieux, d'apporter des solutions pour accompagner les populations rurales dans leur accès à l'électricité et ainsi, résorber de façon progressive et significative, le déficit énergétique dans le pays.

Après une formation pointue en France, elle revient au pays et lance en 2012, l'entreprise DetaEnergy SARL (spécialisée dans les travaux de réalisation des installations électriques tertiaires et industrielles, des énergies renouvelables et des équipements de froid et climatisation), basée dans les villes de Douala et Edéa. La firme se tourne vers l'énergie verte, un secteur en mutation perpétuelle avec des nouveaux métiers, de



nombreux défis, de nouvelles manières de construire, de transporter, de commercialiser.

En 2015, la société obtient un agrément d'ENEO (la société de partenariat public-privé qui produit et distribue de l'énergie au Cameroun) et travaille avec celle-ci dans le cadre des prestations au voisinage des réseaux de distribution d'énergie et l'exécution des travaux d'entretien des lampadaires solaires dans la ville de Douala. C'est le début d'une idylle.

En seulement 8 années d'existence, l'entreprise est devenue leader dans la commercialisation, l'intégration des solutions innovantes, la maintenance des installations électriques et a vu son chiffre d'affaires atteindre le milliard de FCFA. Une belle réussite qu'elle doit à son audace et surtout, à la performance de son équipe.

L'énergie solaire est à un vrai tournant en Afrique Centrale et Louise Tala tient magnifiquement le volant. L'ingéniosité de cette dame de fer engagée dans une vie associative riche, se manifeste avant tout par sa curiosité car elle se concentre en permanence sur des idées nouvelles. Celle qui s'improvise parfois philosophe du monde de l'entrepreneuriat féminin - au travers des ateliers de coaching qu'elle organise et anime -, ne compte pas s'arrêter là. Elle veut conforter son leadership dans la Sous-région Afrique Centrale et donner l'appétit aux jeunes entrepreneuses qui aimeraient un jour, s'investir dans ce secteur, initiateur de grandes évolutions dont elle est aujourd'hui fière d'apporter sa majestueuse contribution. ■



Management participatif et intelligence collaborative

Par Le Cabinet Go Ahead Africa Ltd

Le Management Participatif se définit comme étant un mode de management dont l'objectif est d'améliorer la productivité individuelle et la performance collective en faisant participer l'ensemble des collaborateurs à la vie de l'entreprise. Il implique de développer à long terme des relations cordiales entre le Manager et ses Collaborateurs, en misant sur l'intelligence collective.

'Seul, on va plus vite ; ensemble, on va plus loin'

Ces quelques mots tirés d'un proverbe africain résumant à la perfection l'essence même de

la notion d'*Intelligence Collective*. C'est la mise en commun par un groupe, une organisation ou toute une institution des connaissances, des compétences, des créativité et des capacités de réflexion et de résolution de problèmes au service d'un objectif commun, connu et partagé. En somme, il s'agit de faire davantage en partageant ses compétences ainsi que son savoir-faire avec les autres.

Mettre en place des processus stables

Dans un environnement à la fois complexe et dynamique, l'entreprise doit favoriser ce type d'organisation afin de faire face efficacement aux challenges de notre temps et de notre continent. Le résultat de la mise en commun de ces deux notions n'est autre qu'une véritable synergie, source de performance au sein de l'organisation concernée. Bien que délicat à mettre en œuvre, ce mode de management sublime la performance globale en induisant un climat propice à

un environnement de travail sain car il tire tous les bénéfices de la diversité composant le groupe. Il présente d'innombrables avantages pour les organisations qui le mettent en place à l'image de

- *Développer le bien-être au travail des salariés en leur donnant le sentiment d'être écoutés mais aussi valorisés et reconnus.*
- *Améliorer l'implication et la loyauté des salariés envers leurs*

employeurs tout en réduisant le turn-over.

- *Impacter positivement la productivité et la créativité au sein de l'entreprise.*
- *Limiter les tensions entre les collaborateurs et leur hiérarchie grâce au dialogue permanent.*
- *Instaurer un meilleur climat de travail qu'un management dit 'directif'.*

Pour que le succès d'une telle démarche soit au rendez-vous, le Manager participatif se doit de *savoir écouter, d'être un bon communicant/négociateur, de se montrer humaniste et respectueux de l'autre, d'être un facilitateur de dialogue et enfin de*

posséder le sens du discernement et de la délégation. La proximité avec les collaborateurs est donc primordiale, afin de mieux prendre la mesure de leurs différentes compétences. De plus, une transformation de la façon de penser du Manager et de l'employé est requise.

Néanmoins, mettre en place ce mode de management nécessite une démarche progressive pour faciliter l'appropriation des changements au niveau individuel. Cela représente certainement le plus gros frein à son implémentation. Ainsi, comment fédérer l'Intelligence Collective au sein de vos équipes ? Et comment implémenter un Management Participatif efficace ? Cet exercice requiert certaines compétences ainsi que l'implémentation d'outils adéquats. Voici pour vous, quelques axes de travail :

Mobilisez vos collaborateurs.

Impliquez-les dans le processus de prise de décision, incitez-les à prendre des décisions qui permettront d'atteindre les objec-

tifs fixés de commun accord.

Créez des conditions de travail favorables.

Adoptez une meilleure culture d'entreprise si nécessaire, une qui est favorable à l'écoute, le partage et la collaboration du personnel de l'organisation.

Mettez en place des dispositifs de régulation individuels et collectifs.

Garantissez le droit à l'erreur tout en maintenant des dispositifs d'autocontrôle permettant à vos équipes d'être à la fois autonomes et responsables.

Avant de vous quitter, nous vous laissons une petite réflexion autour de cette citation de Karl Von Frich qui déclara : 'La fourmi est un animal intelligent collectivement et stupide individuellement, l'homme, c'est l'inverse!'

N'oubliez pas, Je suis parce que nous sommes (Ubuntu).





PROGRAMME DE CERTIFICATION UBUNTU

12 MOIS | 52 SEMAINES | 192 HEURES

POUR DEVENIR UN COACH UBUNTU

Développez votre Leadership,
Améliorez votre expression orale,
Maîtrisez les techniques de conception et d'animation
des formations pour adultes (andragogie)
Devenez un Coach d'Impact

À partir du 14 Février 2021

sessions

Physiques . Digitales . Phygitaes

 (+237)

698.39.15.71
677.82.36.12

@

info@goaheadafrica.net
www.goaheadafricaideal.com



Go Ahead Africa



Bertrand MBOUCK, L'IMPERTURBABLE

Le brillant stratège et financier à la tête
de Dangote Cement Cameroon

Il est 19 :25, à le voir on dirait que sa journée ne fait que commencer... L'avoir pour une interview exige de la patience. Entre réunions, déplacements professionnels, stratégies de marches avec les autres entités Panafricaines, il n'y a plus beaucoup de champs libres... Cependant, nous avons finalement une courte fenêtre de tirs : « Soyez rapides et précis » nous lance-t-il, avec un ton amical, mais l'on perçoit un léger avertissement. Il s'assoit en face de nous confortablement et empigne son rebiscube multicolore... Pour lui, ceci fera office de pause.

Propos recueillis par la Rédaction.

INTERVIEW

Vous faites partie des meilleurs financiers camerounais, vous avez une belle carrière en constante progression, quel est le secret de votre succès ?

Je ne sais pas si je fais partie des meilleurs financiers camerounais, africains, ou européens etc. Ce que je sais, c'est que je fais partie de ceux qui se remettent sans cesse en question et sont en permanence dans l'apprentissage et l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences. Lorsque je passais mes UV il y'a une dizaine d'années maintenant, tout le monde autour de moi pensait que ma vie en dépendait. J'avais toujours mes bouquins dans le coffre de la voiture. Je n'économise pas mes efforts en général, d'où j'ai besoin de croire en ce que je fais ; quel que soit ce que j'entreprends.

Cependant en effet, j'aspire toujours à être le meilleur dans tout ce que je fais : Finance, Marketing, Powerpoint, Golf, Echecs, Apnée... Je suis hyper compétitif. D'ailleurs ça m'a pris du temps d'apprendre à laisser gagner mes enfants, même dans les jeux basiques. J'aime gagner et surtout dans les règles, cependant je sais perdre. *Si bien qu'avec le temps, j'ai appris à transformer les échecs en succès.*

Pour moi, le secret du succès véritable, d'ailleurs est tout simple et je le partage à chaque fois que j'en ai l'occasion avec les plus jeunes :

1) *Il faut prendre le temps de se connaître soi-même* : Aujourd'hui plus que jamais, cela prend tout son sens. Avec les smartphones et les réseaux sociaux, nous évoluons dans un monde d'hyper distraction. Les gens sont tournés vers les autres et ne font pas l'effort de se connaître : En quoi ils sont doués, qu'aiment-ils fondamentalement, leurs passions in-

trinsèques ; à quoi peuvent-ils être rémunérés, etc. Faire leur diagramme IKIGAI en somme.

Moi j'ai eu la chance que très tôt nous avions ces dialogues avec les parents. Dès l'âge de 6 ans, il fallait répondre à ces questions philosophiques... « Est-ce que tu seras un grand Homme ? Pourquoi ? Comment ? ... ».

2) *Ensuite connaître son idéal, développer son rêve* : Une vie réussie n'a pas la même signification pour tout le monde. Pour certains ça peut être le matériel, pour d'autre la gloire, le spirituel, la famille, un dosage différent de tout cela. Comme disait Martin Luther King : « Nous avons tendance à mesurer le succès à l'importance de notre salaire ou à la grosseur de nos voitures plutôt qu'aux liens que nous cultivons avec les autres. » ...Et j'ajouterai avec nous-mêmes, notre harmonie.

Il est important de savoir quel est notre « blue-sky ». Cela nous permet d'y mettre le plus de détails possibles et surtout de voir de plus en plus grand. Plus nous mettons du détail dans nos rêves, plus ils se réalisent car tout l'univers et notre entourage s'en imprègnent inconsciemment.

3) *Se concentrer sur ses objectifs, la discipline* : En effet, mettre du détail dans nos rêves en font des objectifs...Manifestement. La conséquence directe est que cela nous permet de rester concentrés sur notre vie et développer naturellement de la discipline. Il s'agit d'être cohérents et objectifs envers nous-mêmes. Si on veut du miel, on ne doit pas craindre les abeilles, et il faut s'en prémunir. C'est le meilleur enseignement que nous donnent les sportifs de haut niveau. Et dans la vie professionnelle,

c'est pareil ! Pour bien faire ses budgets, il faut être bon en Excel par exemple...entre autres. C'est un fait. Excel ça s'apprend, et ça prend des heures pour être le meilleur et le plus rapide.

4) *S'investir dans la durée* : Du fait que nos objectifs proviennent de nos rêves, et nos rêves eux-mêmes sont issus de notre moi interne, de nos passions et de nos forces, il s'ensuit que les efforts investis dans notre discipline en sont moins pénibles. En fait, nous en acceptons la souffrance et partant, nous pouvons déployer des efforts nécessaires sur la durée, et persister malgré les échecs.

5) *Et puis, il faut nourrir son Etoile* : Chacun de nous a une Etoile qu'il faut nourrir. C'est-à-dire, Chaque membre de l'équipe disposé pour les autres. L'entraide désintéressée, les bonnes pensées vis-à-vis des autres sont autant de choses qui fabriquent de la providence positive dans le parcours de chacun. Cette providence crée des opportunités pour tout le monde dont il faut avoir la clairvoyance de saisir à point. Lorsqu'on est concentré sur sa vie comme je l'ai dit au départ, on sait reconnaître une porte qui s'ouvre devant nous. Comme dans Apocalypse Chapitre 3 verset 8.

Quels sont les éléments clé qui vous permettent de faire la différence ?

Vous voulez dire en plus de ce qui précède ? (Sourire) ; parce que tout est dit en réalité.

S'il faut étayer ou illustrer un peu plus, je dois dire que j'ai eu la Grâce divine très tôt dans ma vie de toujours avoir une idée assez claire de ce que je voulais. Cela ne s'obtient pas par génération spontanée. Il



faut être focalisé et regarder à l'intérieur de soi sans cesse. Ensuite, je pense avoir « le sens des gens », c'est-à-dire avoir une bonne compréhension des attentes de ceux qui m'entourent et surtout ce qui peut les motiver. Cela est crucial pour avoir un leadership centré sur la personne.

Mais je peux énumérer quelques points :

D'abord ma première expérience en Audit chez Ernst & Young. Je ne le répète jamais assez, est extrêmement anecdotique.

Ténacité :

Ma vocation pour ce métier naît simplement d'un stage au Hilton en 1999 (oui je suis vieux), lorsque j'obtiens à force de faire le pied de grue au parking sous-sol près de la voiture du DRH (Paix a son âme). Le stage est non rémunéré, et je l'accepte quand même espérant qu'en cours de route ils comprendront qu'il faut au moins une indemnité de transport. Pari Gagnant.

Attitude, Visualisation, Attraction :

Les chefs de mission sont fascinés

par le fait qu'il y a un stagiaire qui s'aligne à leurs heures extrêmement élastiques de travail et qui assidument collecte leurs feuilles typiques de travail, s'employant à fournir des photocopies de qualité et comprendre les enjeux. Avec ces feuilles de travail estampillées Ernst & Young, pour moi j'étais déjà auditeur EY.

Humilité :

La disponibilité, et la bonne attitude créant toujours les bons contacts, je suis invité l'année suivante (2000) pour les travaux d'inventaires au cabinet. Un peu comme des... « tâcherons ». Une fois de plus le sérieux, l'assiduité et le volume et la qualité des rendus me permettent d'être retenu pour un vrai stage cette fois. Cependant, il me faut retourner bon gré mal gré pour mon année de Maîtrise à l'Université Catholique.

Gérer ses contacts et créer la providence :

Au fil de mon année de maîtrise, je maintiens et entretiens mes contacts au sein du cabinet ; un nou-

veau Directeur Audit est nommé, Pierre Fourre avec qui je prends également contact. Toujours est-il, ma dernière semaine de cours en Juin 2001, je reçois deux lettres de recrutement issues du même cabinet pour le département Expertise Comptable et pour l'Audit. Je serai finalement installé en audit ma préférence et au forceps...

Ces principes auxquels il faut toujours ajouter le travail ne m'ont jamais quitté par la suite chez Wärtsilä, où j'ai passé 10 ans de CFO à CEO. En effet, Wärtsilä a été une période charnière qui m'a servi de tremplin pour Dangote.

Vous n'avez en effet pas beaucoup parlé de Wärtsilä. Que pouvez-vous nous dire de votre passage dans ce Groupe :

J'ai adoré mes années à Wärtsilä, car en particulier, c'est la boîte qui m'a en premier permis de faire la transition de pur financier vers la position de « Busi-



ness Developer ». En effet, j'ai été nommé CEO à 36 ans pour la Filiale Afrique Centrale. Le plus jeune de tout le Groupe. Pendant mon mandat, nous avons doublé le chiffre d'affaires au cours de ma première année ; puis triplé l'année suivante, la meilleure performance avant ma prise de fonction. Je pense que nous avons à l'époque le plus fort taux de croissance du Groupe. Cela a évidemment suscité beaucoup de convoitise aussi bien à l'international qu'en local. Mais la démonstration avait déjà été faite que la dynamique créée était sans égale.

Cependant je me suis très vite senti à l'étroit car les cycles transactionnels dans le secteur restent assez lents... En passant chez DANGOTE, j'ai multiplié au moins par trente le volume d'affaires sur lequel je travaillais. L'industrie du ciment est fortement plus dynamique et sensible, niveau stratégique. Bosser pour DANGOTE par la suite comme Directeur des Marchés PanAfricains constituait un développement intéressant pour moi. *Cela une fois de plus me permettait de sortir de ma*

zone de confort et développer de nouvelles aptitudes en FMCG. Faire de la Stratégie Marketing et de la Logistique mon cheval de bataille au quotidien, pour un Financier de formation, restera toujours quelque chose qui me rend particulièrement fier. Ce sont des compétences qui me sont venues naturellement. Comme m'a dit une fois le Dr Simo (NASA) : « On ne peut pas se plaindre d'avoir plusieurs talents ».

Il faut cependant avouer que l'environnement du Groupe ne nous laisse pas le choix, la qualité des échanges, la vision business est sans pareil sur le continent.

Quel est le sentiment qu'on a quand on remplace un manager comme Abdullahi Baba qui a implanté et hissé l'entreprise au premier rang ?

Une entreprise est très similaire à un individu, en ce sens qu'elle naît, elle grandit, se développe, atteint la maturité et gère sa vieillesse.

Comme vous l'avez si bien dit, Engineer Baba, comme je l'appelle, a implanté l'usine dès la

première pierre de la fondation jusqu'aux premières années de lancement et croissance. Il a fait un travail titanesque dans un environnement assez tumultueux ; y compris avec les difficultés qu'on connaît sur le choix du site, les exigences administratives et autres.

Nous avons connu donc un lancement fulgurant ! En particulier, nous avons introduit un produit de grade supérieur sur le marché (42.5R), inexistant jusqu'à lors. Le marché a très bien réagi en connaisseurs et nous avons très rapidement pris le leadership en parts de marché.

Donc, comme je lui ai souvent dit, j'ai un profond amour et respect de sa résilience pour la manière avec laquelle il a tenu la barque et constitué une équipe forte, soudée et dynamique.

Cependant, comme je le dis souvent à mes équipes, les qualités dont nous avons besoin dans notre enfance, ne sont pas les mêmes pour l'adolescence et ensuite la majorité/maturité.

Aujourd'hui, l'industrie continue de se développer, de nouveaux acteurs ont pénétré le secteur, la complexité s'est accrue, le cadre réglementaire et le marché se

sont étoffés.

Les défis et les problématiques qui s'offrent à nous sont d'ordre différents et nous demandent une subtilité et une efficacité accrues.

Quels sont vos objectifs à la tête de Dangote Cement Cameroon ?

Déjà dans l'absolu, comme je l'ai dit par ailleurs, lorsqu'on travaille chez Dangote, on se sent investi d'une mission permanente, celle de Transformer l'Afrique, améliorer le quotidien des africains au sens large, de tous ceux qui y vivent, en particulier de nos différentes communautés.

C'est notre mission au-delà de tout. Donc pour le Cameroun en particulier, mon objectif est que Dangote joue les premiers rôles dans le Développement du pays. Ceci à travers le support, la participation aux projets structurants, infrastructuraux, concourant au bien-être de nos concitoyens.

Nous sommes résolument engagés dans le développement de l'habitat, des infrastructures publiques et privés.

En tant qu'Entreprise, nous sommes une entité qui a vocation à se développer constamment et maintenir notre leadership naturel local et africain.

Nous sommes cependant les avocats d'un développement commun, qui ne détruit pas ou ne consume pas autrui car nous pensons qu'il y a de la place pour tout le monde. L'Afrique et le Cameroun sont un vaste chantier et tout le monde doit mettre sa pierre à l'édifice. Notre engagement de fournir un ciment abordable et disponible sur toute l'étendue du territoire reste notre mot d'ordre.

Nos équipes mettent toutes leurs compétences et leur dynamisme pour ces desseins. Nous transportons notre ciment sur

des kilomètres vers les coins les plus reculés de l'Afrique quitte à toucher la limite du rentable ; mais avec pour but d'améliorer une fois de plus le quotidien des populations.

Au-delà de Dangote Cement Cameroon, vous êtes également directeur régional Marché Panafricain de Dangote Cement, comment faites-vous pour juguler les deux postes de responsabilités ?

Ce n'est pas facile, car il faut en même temps préserver les moments en famille qui sont sacrés et importants.

En effet, ce sont tous les deux respectivement des « full time jobs ».

Sur le plan professionnel et technique, j'ai l'avantage d'avoir eu très tôt des fonctions régionales et donc qui me procurent une bonne visibilité sur la plupart des pays.

Ma position de Directeur des Marchés PanAfricains est particulièrement passionnante, ce qui en réduit la pénibilité et la complexité. Elle me permet de parler aussi bien d'un village reculé de Ndola en Zambie, que

de Thiès au Sénégal ou Babimbi au Cameroun, car nous tenons à ce que notre ciment coule dans toutes les veines du paysage africain. C'est notre pari !

Cela dit, ça demande beaucoup de travail car tous les pays, contrairement à ce que l'on peut croire sont vraiment différents, et pas seulement géographiquement, mais aussi culturellement. Il faut comprendre les gens dans leurs écosystèmes respectifs afin de pouvoir leur apporter de la valeur au quotidien dans leur vie et dans leurs affaires.

Les méthodes de construction, la logistique, les climats, sans parler de la réglementation varient très largement. D'où la grande agilité et la flexibilité qui font notre force.

Il faut donc pouvoir s'appuyer sur des analystes pointus et proactifs, il faut pouvoir leur transmettre la vision et obtenir leur adhésion à nos aspirations.

Et comme je leur dis souvent : « Le seul endroit où le succès vient avant le travail, c'est dans le Dictionnaire ». J'ai la chance de travailler dans la plupart des pays que je couvre avec des équipes performantes et particulièrement au Cameroun. Ce sont des hommes et des femmes qui





adhèrent à la quête de l'Excellence ; et pour moi cela est crucial.

Comment comptez – vous faire pour renforcer votre leadership sur le marché très concurrentiel de la cimenterie au Cameroun ?

Ma passion principale a toujours été la Stratégie. L'un des principes fondamentaux de la réussite stratégique est de connaître ses forces, mais surtout ses faiblesses et celles des autres. Nous allons renforcer nos forces et faire confiance à nos clients qui nous ont toujours rendu la loyauté que nous leur démontrons par notre investissement pour les servir.

Nous sommes la plus grande force logistique du continent et nous la mettons au service de nos clients. Notre esprit entrepreneurial garantit une disponibilité de nos équipes à leurs côtés sans égal à travers le continent. Inutile de rappeler ici notre produit qui répond à leurs exigences de niveau supérieur ; ce qui a contribué à développer une marque solide.

Depuis plus d'un an le monde vit au rythme de la pandémie du COVID-19, quel est l'approche de Dangote Cement Cameroun pour à la fois maintenir la performance tout en protégeant les équipes dans un contexte aussi difficile ?

Tout le Groupe a été surpris par la Pandémie. Comme d'ailleurs l'ensemble de la population mondiale. Cependant, Dangote Cameroon, dans la mouvance du Groupe entier a su rapidement assumer son leadership déjà par l'assistance sanitaire immédiate aux populations, laquelle assistance a commencé par un don de plusieurs millions de nos francs au Ministère de la Santé

Publique, destiné aux personnels de santé, au front contre la pandémie du Covid-19. Par ailleurs, nous avons organisé des sessions de sensibilisation et de formation des populations, dans le cadre de notre « Covid-19 Community Support ». De nombreux matériels de protection -masques, gels hydroalcooliques, savons... ont été offerts dans diverses communautés. Dans ces mêmes communautés, nous avons constitué des équipes d'ambassadeurs, chargées de sensibiliser le public au nom de Dangote Cement Cameroon sur les meilleurs moyens de se protéger contre la pandémie. Il faut aussi noter que nous avons déployé plusieurs milliards à travers le continent aux différents Gouvernements pour la lutte contre la pandémie. Au Cameroun comme ailleurs, nous avons revu notre organisation et développé des règles d'efficacité dans notre business model en préservant au maximum les emplois directs et indirects.

L'industrie et nos clients nous ont montré une fois de plus leur attachement à la marque. Nous avons ainsi pu améliorer par exemple au Cameroun les performances de 2019 malgré les difficultés sanitaires. Je tiens ici à féliciter et à remercier toutes nos équipes et les différentes parties prenantes.

En tant qu'expert financier et acteur important de l'économie camerounaise, comment analysez-vous la situation économique du pays en ce moment ?

Le principal facteur de développement économique reste la paix. Nous avons aujourd'hui certaines parties de notre pays (Nord, Nord-ouest, Sud-Ouest) qui ne se développent pas à plein potentiel en raison de l'in-

sécurité qui y règne.

Le Cameroun est un pays avec plein de ressources et en particulier humaines. Nos compatriotes sont dynamiques et entrepreneurs. Je suis très optimiste sur l'amélioration de notre croissance nationale, sous-régionale et continentale. Il en va de l'intérêt de tous et la volonté de chacun.

Et s'il fallait faire des propositions pour améliorer les choses ?

Mes propositions sont simples. Lorsqu'on parle de différence, cela provient très souvent d'un manque d'information.

Si l'information fondamentale et historique circule normalement et se diffuse comme il se doit, nous comprendrons que nous sommes tous les mêmes et avons des origines similaires. Mes équipes avec nos partenaires avons visité le phare de Kribi le week-end du 16 pour nous rappeler que les Batanga du NW/SW et les Kribiens en fait sont le même peuple. Et les exemples se multiplient à l'infini.

Vos vœux pour 2021 ?

Mes Vœux pour 2021 sont un résumé de tout ce qui précède :

- Que le monde retrouve sa sérénité sanitaire ;
- Que la jeunesse Camerounaise se recentre sur elle-même, sur son histoire pour bien comprendre son ouverture sur le monde ; chacun en tant qu'individu déjà, puis tous en tant que nation ;
- Que le pays se construise et se développe dans la paix, l'harmonie, l'Équité et la piété ;
- Que le Cameroun et l'Afrique continuent leur transformation et le développement de notre Civilisation propre. ■



La crise covid-19 et la nécessité de repenser la stratégie au sein des entreprises camerounaises

Martial Kadji Ngassam
Docteur en stratégie d'entreprise Université de Paris Versailles,
Enseignant Permanent à l'ESSEC de Douala
Consultant senior au Cabinet PANESS

Stratégie et imprévu : quand la crise COVID-19 nous oblige à prospérer dans l'incertitude

L'année 2020 qui vient de s'achever et la crise de coronavirus qui se déroule marquera à coup sûr un tournant dans les pratiques au sein des entreprises et organisations africaines. Cette crise COVID-19 que nous vivons encore qui perdure a mis au grand jour la nécessité de maîtriser et de déployer les outils de planification et de pilotage stratégique.

On comprend par stratégie d'entreprise l'ensemble des objectifs (à court, moyen et long termes) et des moyens qu'on met en œuvre pour les atteindre, la stratégie d'entreprise dans ses fondements doit se reposer sur une certaine vision à court et à long terme. C'est pourquoi, dans ce contexte sanitaire imprévisible que nous vivons en ce début d'année 2021, on pourrait se poser la question de savoir s'il est encore juste de parler de stratégie ? Autrement dit, quels enseignements stratégiques tir-

er de la crise et comment tout de même déployer une démarche stratégique au sein des entreprises en ce début d'année qui s'annonce une fois de plus cruciale pour la pérennité de nombreuses firmes. Autrement dit, quels enseignements stratégiques tirer de la crise et comment tout de même déployer une démarche stratégique au sein des entreprises en ce début d'année qui s'annonce une fois de plus cruciale pour la pérennité de nombreuses firmes. La crise COVID-19 a pour mérite

de remettre au centre des préoccupations des entreprises la nécessité d'avoir une vision stratégique et de la déployer. Il y aura un avant et un après Coronavirus.

Repenser la stratégie au sein des entreprises camerounaises en 2021

Dans l'urgence du début de la crise, les entreprises camerounaises comme celles du monde d'entier ont dû mettre entre parenthèses leurs projets pour gérer la mise en sécurité de leur personnel, la mise en place des mesures barrières dans le cadre de l'accueil du public et la contribution aux efforts des décideurs publics. Dès lors que cette crise est appelée à s'installer dans la durée, il faut donc repenser les contours de la stratégie et de saisir les opportunités qui existent ou qui émergeront à coup sûr de ce contexte.

Revisiter la pratique de la stratégie dans le contexte des entreprises camerounaise peut se faire sous plusieurs facettes que nous proposons ci-dessous :

La stratégie comme un prolongement de « la vision du dirigeant »

Les capitaines d'industrie et les cadres dirigeants doivent porter et diffuser leurs visions stratégiques auprès des différentes parties prenantes des organisations qu'ils dirigent. Ils doivent donner l'espoir, obtenir l'adhésion, montrer le chemin et inspirer confiance en l'avenir. Pour cela, il faudra s'appuyer sur l'histoire commune vécue et traversée ensemble par les membres de l'organisation. Trouver dans ces bons ou mauvais moments passés des sources de résiliences et de motivations

pour un lendemain meilleur. Les dirigeants des entreprises camerounaises devront pour y parvenir, plus que par le passé, d'une part intégrer l'ensemble des acteurs de l'entreprise dans les processus de prise de décision stratégique et prendre encore plus de temps pour expliquer les options stratégiques choisies. Et d'autre part, il devra aussi dans cette période de crise être exemplaire. Il serait par exemple incompréhensible pour des dirigeants dans cette période de crise de se faire une augmentation de salaire alors qu'au même moment, ils licencient des collaborateurs.

La stratégie se doit aussi d'être une « position ».

Les entreprises camerounaises malgré la crise doivent s'appuyer sur la stratégie pour saisir les opportunités susceptibles de conférer ou conforter une position forte par des innovations radicales ou de rupture. Car comme nous le savons, la concurrence est forte sur le marché. Toute crise vient avec son lot d'opportunité qu'il faut saisir. Dans le contexte de la crise Covid-19 le digital et le secteur technologique offrent des infinités d'opportunités capables d'avoir un avantage au pionnier. Nous avons observé ce mouvement dans le secteur de la formation professionnelle au Cameroun, dans lequel plusieurs entreprises ont fait le choix de dématérialiser (digitaliser) leurs formations grâce au E-learning et d'organiser dorénavant les conférences ou des événements sur le modèle webinaire. ofondeur à mesure que votre entreprise se transforme.

La stratégie comme étant un «

plan ».

. Aujourd'hui face à la covid-19 nous semblons découvrir l'existence du télétravail et des mesures d'accompagnement pour le travail à distance. Or depuis des années, ces méthodes de travail étaient vulgarisées et implémentées dans d'autres environnements. Le plus gros péché des entreprises camerounaises, c'est le fait qu'elles n'anticipent pas assez sur les évolutions de l'environnement.

Beaucoup d'analystes ont en effet signalé l'impréparation tant du côté des organisations que des personnes appelées à télétravailler. Seules les filiales de multinationales implantées au Cameroun qui avaient déjà cette culture de travail à distance et l'avaient déjà implémenté dans le passé ont pu maintenir un certain niveau d'activité malgré le confinement imposé. Tout aurait dû être planifié et anticipé, car la stratégie se doit de montrer la direction, d'entrevoir le futur. La situation sanitaire actuelle en ce début d'année 2021 qui semble compliqué est pour nous plutôt une source d'opportunité en matière de perspective de démarcation pour les firmes qui remettront au centre de leurs préoccupations les enjeux stratégiques. Il va pour cela falloir résoudre un des plus grands paradoxes de la stratégie d'entreprise qui est son rapport avec les incertitudes. Comment définir la meilleure allocation des ressources ? Comment circonscrire son modèle économique ? Comment éviter de se retrouver dans la tactique et non dans la stratégie lorsqu'on fait face à de fortes incertitudes.

Face à cette situation, quatre postures peuvent s'ouvrir aux entreprises comme l'avait déjà montré dans un précédent rap-

port la Fondation National pour l'enseignement de la Gestion (FNEGE) :

-le refus de l'incertitude :

il s'agira ici pour les entreprises camerounaises de s'engager dans des choix et de les assumer. Ceci en espérant que ces derniers stabiliseront l'environnement. Ces engagements à risques sont ce que certains experts qualifient de « coup de poker stratégique » permettront en cas de succès de prendre des longueurs d'avance sur la concurrence.

- décrypter l'incertitude :

dans cette posture, il est suggéré aux entreprises de mobiliser de façon optimale les outils de planification stratégique pour tenter d'avoir une certaine prédiction ou une forme de prévisibilité lorsque les concurrents sur le marché sont dans une optique de chaos. La capacité d'analyse de l'environnement ici devient un enjeu primordial.

- Accepter l'incertitude :

cette posture recommande aux entreprises camerounaises en cette période de covid-19 d'accepter (non pas de capituler) qu'il soit difficile de déployer une démarche stratégique dans un environnement incertain. Elles doivent donc passer en mode « agilité » afin de saisir et de répondre aux opportunités qui à coup sûr se présenteront. En effet, en situation de forte incertitude le principe même de stratégie n'a plus trop de place. Les entreprises devront donc concéder de faire bouger certaines « lignes rouges » notamment en matière de prix, de cibles et d'activités. Il faut se réinventer. La pratique du BenchMarking devient la règle et l'intégration (imitation) des best practices doit se systématis-

er. Dans tous les cas, cette posture courttermiste ne doit être déployée qu'à court terme, car l'agilité ne saurait remplacer la stratégie.

- Provoquer ou accentuer l'incertitude :

cette posture est conseillée pour les entreprises ayant une forte capacité d'innovation radicale. Le but ici est de bousculer le marché, de surprendre la concurrence, de transformer l'incertitude en opportunité, de bousculer les lignes, de menacer les concurrents ayant adopté l'inertie et qui ne pourront donc pas réagir rapidement face aux attaques ciblées des entreprises disruptives.

Enfin, nous pensons dans la situation économique actuelles les entreprises camerounaises doivent considérer la stratégie comme étant un « stratagème ». On rentre là dans l'étymologie du concept de stratégie et son lien avec les pratiques militaires. Son origine en effet vient des mots Grec « Stratos » et « Agos » : l'art de la guerre. Il s'agit donc d'avoir des actions ou manœuvres coordonnées, habiles dans le but de faire face, de contenir, voire de neutraliser la concurrence. Les entreprises doivent donc en ces moments de crise ne pas mettre une pause à la pratique de stratégie, mais plutôt temporairement se lancer dans des actions de « guérilla ». Car comme dans le cas des guerres, lorsque l'environnement est difficile et qu'on ne peut pas y faire face de manière conventionnelle, il faut mener des actions ponctuelles susceptibles de maintenir l'organisation en vie.

L'avenir de la pratique de la stratégie au sein des entreprises

camerounaises est donc radieux dans notre environnement. La crise actuelle est en effet un sonnet d'alarme. Il est nécessaire de prendre conscience qu'un recyclage ou un renforcement des compétences des ressources humaines en matière de stratégie d'entreprise est indispensable. En plus, les écoles et universités doivent en amont intensifier la présence de l'enseignement de la stratégie dans les catalogues de formation.

En grosso modo, il faudrait noter que pour cette année 2021 l'appropriation et le déploiement d'une démarche stratégique, efficace sera la clé de performance et de survie des entreprises. Ce qui est dramatique et en même temps jouissif lorsqu'on parle de stratégie, c'est qu'en fait la vérité n'existe pas. C'est l'histoire ou le futur qui dira si la décision prise était la bonne ou pas. Le manager se doit juste d'assumer ses choix et de s'assurer qu'ils soient cohérents. ■



CONTENT - BRAND - STORYTELLING - PUBLICITÉ

NAPENDA AFRIKA GROUP

Parce que votre image vaut de l'or



**RETROUVEZ-NOUS A LA BASE
KETCH NDOKOTI,**

CONTACT: NAPENDA.AFRIKAGROUP@GMAIL.COM
TÉL: +237 695869141

David Mola, du bas vers le haut : itinéraire d'un entrepreneur exceptionnel

Par la Rédaction.

La diaspora camerounaise est l'une des plus dynamiques diasporas africaines au monde. Des hommes et des femmes de valeur qui brillent par leur excellence et leur capacité à saisir les opportunités. L'une des personnalités camerounaises qui excellent avec maestria dans ce sens, c'est David Mola. Son parcours est à la fois simple et exceptionnel, sa capacité à se propulser au sommet tout en restant lui-même est inédit.

Né en 1971 à Djondong, un village de l'extrême-nord du Cameroun que très peu de Camerounais connaissent, le fils de paysan qu'a été David va prendre ses études très au sérieux dans un milieu où le taux d'alphabétisation fait partie des plus bas du pays. En 1990, il obtient avec brio son baccalauréat scientifique et dans la foulée, il bénéficie d'une bourse de l'État camerounais pour aller étudier le génie civil en Allemagne. Après ses études, le fils du pays décide de rentrer se mettre au service de l'État du Cameroun qui a financé sa formation. Mais malheureusement pour lui, la grande crise économique que traverse le pays à cette époque ne permet plus à l'État d'embaucher les jeunes diplômés. Son rêve, de construire les routes au Cameroun tombe à l'eau et il s'installe en Rhénanie-du-Nord et travaille pour le compte du constructeur d'engins miniers Neiweiser de 1999 – 2003.

Animé par l'esprit entrepreneurial, en 2003, le grand ingénieur David décide de se lancer à son propre compte et crée la société MSI Mola Solaire International GmbH. Avec un capital de 30 000 Euros au départ. Pour la première année, il fait un chiffre d'affaires de 60 000 Euros. Depuis lors, il n'a pas cessé de progresser et de traverser les paliers. Aujourd'hui, son parcours entrepreneurial s'apparente à un conte de fées, que de succès à-t-il connu. Avec un chiffre d'affaires de 60 millions d'Euros en 2010, avec environ 140 salariés, David Mola continue avec brio son extension dans le monde entier avec des filiales aux États-Unis, en Chine, Taïwan, Japon pour ne citer que ceux-ci.



L'Afrique reste néanmoins une préoccupation majeure pour l'ingénieur qui ne cesse de louer l'énorme potentiel du continent sur la capacité à produire les énergies renouvelables largement suffisant pour les besoins des populations. Le PDG de Mola Solar System GmbH (fusion de ces 2 entreprises Mola Solaire International GmbH et Mola Solaire Produktions GmbH) à 50 ans se sent investit d'une mission importante pour son pays. C'est ainsi qu'en 2018, il a créé le mouvement WE RENEW CAMEROON. Une organisation qui a pour ambition de rassembler les Camerounais pour une transition pacifique et paisible au Cameroun dans les années à venir. Enthousiaste et déterminé, l'entrepreneur a encore beaucoup à donner au monde et surtout à son pays le Cameroun. Son sens des affaires et sa capacité, à briser les barrières pour se hisser au sommet sont une belle leçon pour les afropessimistes. ■

Commandes ton agenda de productivité,ACHIEVE 2021 et accomplis ton année.



- ▶ 200 pages vers ton succès;
- ▶ 24 conseils de productivité;
- ▶ +50 citations motivantes et inspirantes.



Anestis Arnopoulos, le SPHINX Indomptable

Par la Rédaction.

Il est toujours impressionnant de voir comment les hommes d'affaires actifs dans les années 70 (dont on pourrait légitimement considérer qu'ils ont fait « leur temps »), conservent près de cinquante ans plus tard, la même énergie, le même enthousiasme et la même rage d'améliorer les résultats de leur firme, qu'un jeune entrepreneur à l'aurore de sa carrière. Anestis Arnopoulos est au rendez-vous de la modernité malgré son âge. Le temps ne lui apporte pas la sensation de lassitude mais au contraire, lui apprend à se rapprocher de l'excellence. La rigueur qu'on lui reconnaît ne relève pas du hasard. Elle puise sa source dans son passé de revendeur de produits alimentaires. Toute une carrière d'exigence et de résilience, ponctuée par une cinquantaine d'années au sommet. Un entrepreneur discipliné, qui a traversé des périodes d'enthousiasme, de scepticisme et de plénitude.

Enthousiasme, lorsqu'il est retenu en 1959 comme gardien de but du mythique club de football, Oryx de Douala et avec qui il devient vainqueur de la coupe du Cameroun en 1963. Scepticisme quand il décide, l'année de ce sacre avec ceux qu'on surnommait " les noirs et jaunes ", de surfer sur sa notoriété grandissante pour planter les graines du Groupe ARNO dans le champ entrepreneurial camerounais, après avoir appris pendant pratiquement 7 ans, les techniques de vente aux côtés de son cousin, importateur de produits manufacturés. Pléni-

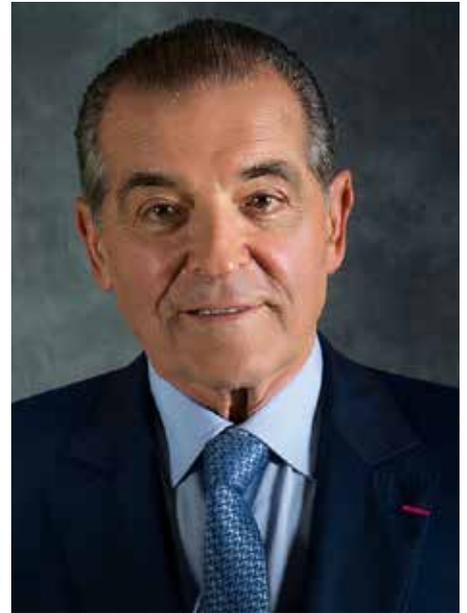
tude enfin, lorsque le groupe ARNO commence à devenir un maillon important de la chaîne économique locale.

Le groupe a beaucoup diversifié ses activités depuis son lancement. Très actif dans les secteurs de l'immobilier et de l'énergie (avec plus d'une dizaine d'enseignes réparties dans les grandes villes du pays), il a réalisé en 2019, près de 20 Milliards de FCFA de chiffre d'affaires dans un contexte particulièrement difficile.

Oui, le très puissant président-fondateur du Groupe ARNO (l'un des groupes les plus célèbres du pays, spécialisé dans la commercialisation des biens de consommation) a toutes les raisons d'être fier de son parcours et peut même se vanter d'avoir réalisé avec brio et élégance, « son rêve camerounais ».

C'est à l'âge de 14 ans que ce passionné de football atterrit au pays des lions indomptables pour rejoindre son père, qui y est installé depuis 1937. Ce grand patron d'origine grecque mais véritable camerounais dans l'âme connaît très bien la ville de Douala pour y avoir fait ses études et séjourné durant de longues années. Il est d'ailleurs depuis 2014, le premier consul honoraire grec de la ville.

Un entrepreneur discret et conquérant qui a toujours accordé une grande attention au rôle de la famille dans l'entreprise. Le petit royaume qu'il a bâti n'exige plus tellement sa présence parce qu'il a réussi à transmettre le flambeau à sa progéniture. Une famille coopérative et dynamique, qui continue d'écrire



l'histoire de cette grande entreprise à l'encre de la prospérité, sous les regards gendarmes de Jean-Jacques et Yanis Arnopoulos, respectivement Directeur Général et Directeur Général Adjoint du Groupe, avec le précieux concours des autres membres de la famille, qui ont naturellement en eux, la fibre managériale de leur grand-père ou arrière-grand-père.

Que l'on ne se trompe pas pour autant sur ce patriarche de la famille des « mousquetaires ». Anestis Arnopoulos a certes laissé une grande marge de manœuvre à la nouvelle génération, mais il ne leur a pas totalement confié les rênes du groupe. Par ses conseils et la richesse de son expérience, le président du conseil d'administration du Groupe ARNO, continue de garder en vie, l'énergie et la vitalité de l'entreprise, se réservant le droit d'intervenir incessamment, si jamais il observe un dérapage dans la gestion de son empire.

Jean-Jacques Moukoko Elame, la passion du service

Par la Rédaction.

Les grandes métropoles africaines connaissent une explosion urbaine nourrie par la croissance démographique et l'exode rural, avec comme corollaires, les problèmes de mobilité, la pollution de l'environnement, le manque de logement décent, le déficit énergétique et bien d'autres. En réalité, la faible planification et préparation des projets d'infrastructures ne permet pas de répondre efficacement à ces défis supplémentaires. C'est pour apporter des solutions ciblées à ces challenges urbains que Jean-Jacques Moukoko Elame a co-fondé en 2018, Xpand Holding SAS, une société d'investissement spécialisée dans le développement, le financement et la gestion de projets d'infrastructures pour le bien-être des communautés. Convaincu que la ville intelligente et durable est à l'image de la culture d'un peuple, cet ingénieur financier qui revendique près de 15 ans d'expérience dans ce domaine pointu et très convoité, veut combler le déficit en infrastructures résilientes. Il est devenu le porte-étendard d'un modèle de développement alternatif.

Le CityLab, focus sur l'innovation collaborative

Le phénomène n'est pas encore très bien ancré au Cameroun et sur le continent mais ailleurs, il est courant au travers des nouvelles technologies, de créer des villes intelligentes et durables pour améliorer la qualité de vie des habitants, l'efficacité des services urbains ainsi que la compétitivité, tout



en respectant les besoins des générations actuelles et futures dans les secteurs économique, social et culturel. Ces nouvelles solutions, résultat d'une combinaison adéquate de l'intelligence humaine et de l'innovation technologique sont nécessaires pour accompagner une urbanisation qui se veut plus durable. C'est tout le sens du CityLab, la première plateforme participative dédiée au développement de projets d'infrastructures communautaires qui encourage l'innovation collaborative pour la conception de solutions commercialement viables et la résolution des problèmes urbains. Jean-Jacques Moukoko Elame a mis

en place cette plateforme collaborative pour d'une part, réunir au sein d'un même écosystème les collectivités territoriales, les entreprises et start-ups, les usagers, les investisseurs et les décideurs publics et d'autre part, offrir un environnement expérimental pour tester des solutions urbaines innovantes dans un contexte réel et réduire de ce fait, les risques inhérents aux projets.

Programmé pour servir

Spécialiste du financement,

PERFORMANCE

cet entrepreneur sobre et humble, a participé à la structuration financière de nombreux projets au Cameroun, en Afrique Centrale et de l'Ouest. Travailleur acharné il s'illustre par son obsession à être utile pour la société. Sa passion pour la culture est à la fois entraînante et pratiquement enivrante puisqu'il n'entrevoit le développement de l'Afrique que sous le prisme de l'identité culturelle. Manager bienveillant il sait comment transformer des concepts innovants en projets bancables, prend un immense plaisir à distiller ses connaissances et à partager son expérience avec ses collaborateurs et sa communauté. Une générosité qui s'agrège assez aisément sur son engagement militant pour que les africains retournent à leur propre culture qui n'est pas «une activité ludique, mais un enjeu socioéconomique et politique». Un cas palpable de son dévouement dans le cercle philanthropique, c'est la mise à disposition de la " Urban Innovation Platform " au service des hôpitaux de manière totalement bénévole durant la crise sanitaire, afin de mettre en lumière leurs besoins en équipements pour l'optimisation de la prise en charge des malades et la protection du personnel soignant. Il fut ici question de démontrer la capacité à mobiliser la participation citoyenne via des procédés clairs en réponse aux défis communautaires.

Parcours

Discret et efficace, ce jeune entrepreneur est bardé de diplômes universitaires avec un cursus qui frise l'excellence. Après l'obtention de son baccalauréat au collège Libermann de Douala, il s'inscrit en faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Dschang, puis à l'université Paris - Val-de-Marne. Jean-Jacques Moukoko Elame détient également deux Masters en finance de l'INSEEC U et de la Frankfurt School of Finance & Management. Un leader multipotentiel résolument optimiste face à l'effondrement progressif du monde, qui débute sa carrière professionnelle comme stagiaire à BNP Paribas avant de rejoindre Saint-Gobain Building Distribution en qualité d'analyste financier. Deux ans après, aidé par sa grande connaissance des arcanes de la finance, il obtient un stage à la Banque Africaine de Développement en 2011. En Novembre 2012, il dépose ses valises à Ecobank Development Corporation, la banque d'affaires du Groupe Ecobank, où il passe près de 6 ans avant de co-fonder en 2018, Xpand Holding SAS, une entreprise qui allie avec finesse, bien-être, innovation, infrastructures, finance, humain et qui se donne pour mission de transformer les territoires du Cameroun et plus tard d'Afrique, en villes intelligentes et durables. Depuis Mars 2018, cet ingénieur financier officie comme Senior Investment Officer chez Proparco, la filiale de l'Agence Française de Développement (AFD) dédiée au secteur privé et qui inter-

vient depuis plus de 40 ans en faveur du développement durable.

Ambitions et Perspectives

Dans un contexte économique et financier mutant, caractérisé par l'incertitude, les dirigeants de grandes villes sont amenés à trouver des solutions taillées sur mesure. Motivé par la contribution réelle au développement économique et social, utilisant l'innovation et la créativité, cet homme de devoir veut avant tout soulever la prise de conscience sur la nécessité de construire des infrastructures qui permettent d'améliorer le cadre de vie et l'épanouissement des populations locales. Au titre de son portefeuille, Xpand a déjà conclu des partenariats avec les villes d'Edéa, de Foumban et de Kouoptamo pour leur transformation économique et sociale en territoires intelligents et durables. À la tête d'une jeune équipe enthousiaste qui prend ses marques avec à cœur l'optimisation des performances, Jean-Jacques Moukoko Elame a l'art de combiner et d'organiser différentes disciplines et domaines de compétences afin de répondre au mieux aux attentes des investisseurs, des entreprises, des dirigeants et toutes les autres parties prenantes. Il est d'ailleurs résolu à accélérer le développement des infrastructures urbaines et promouvoir l'innovation collaborative. En clair, à « servir pour le bien de tous ». ■

Dastudy, la plateforme éducative au service des démunis

Par la Rédaction

La période de confinement au Cameroun a donné l'occasion à beaucoup de personnes de développer de nouvelles façons de travailler et l'opportunité de réfléchir à de nouveaux modèles plus collaboratifs. Pour ce qui concerne le secteur éducatif, plusieurs plateformes se sont montrées très actives, pour soutenir la continuité pédagogique, les révisions scolaires à domicile et ainsi, permettre aux élèves et étudiants restés à la maison, de préparer les examens de fin d'année en toute quiétude.

Parmi ces plateformes numériques, se recrute Dastudy, une vitrine didactique permettant à chacun d'acquérir des connaissances de qualité et de s'auto-former gratuitement, quel que soit le domaine recherché. Un carrefour dynamique pour la formation des jeunes chercheurs d'emplois ou simplement, les personnes en quête permanente du savoir, véritable clé du succès et de l'épanouissement personnel.

Porté par le brave David Junior Kenfack (un jeune entrepreneur pétri de talents) et escorté par une armée de bénévoles qui mettent leur temps et leur intelligence au service d'une action citoyenne, cet espace d'échange et de recherche qui contribue à propulser le changement social, se distingue des autres par la qualité et la diversité de ses contenus. En chiffres, c'est plus de 15000 livres et tutoriels vidéo offerts dans plus de 500 domaines différents ainsi que de nombreuses astuces naturelles pour renforcer notre système immunitaire afin de faire face au coronavirus.

La pluridisciplinarité qui est au cœur de ces enseignements, apporte une vraie valeur ajoutée dans l'écosystème éducatif camerounais. Dastudy c'est aussi, une pédagogie innovante, ouvrant des nouvelles perspectives au monde de l'emploi. Un site Internet de haut niveau, fluide, orienté sur l'innova-

Dastudy, c'est...

- + 15000 DOCUMENTS PDF & LOGICIELS
- + 5000 TUTORIELS & JEUX VIDEOS
- DISPONIBLES EN LECTURE EN LIGNE & EN TELECHARGEMENT GRATUIT

www.dastudy.net

tion et permettant aux apprenants de construire leur parcours grâce à un programme riche et équilibré, incluant les outils répondant le mieux aux attentes des apprenants.

La " Dastudy " n'est pas très connue et pourtant, sa vocation est de répondre aux enjeux complexes auxquels l'entreprise est confrontée et surtout, de résoudre les problèmes sociaux (accès limité à la connaissance, transfert de technologie, valorisation de la culture locale) et contribuer à l'amélioration des conditions de vie de tous.

Inspirée d'une expérience personnelle (car son promoteur a été confronté aux mêmes difficultés dans un passé récent), cette plateforme éducative s'est engagée à s'attaquer de façon significative à la question de la réduction de la pauvreté intellectuelle, en raison du manque de ressources financières. Les disciplines référencées sur le site sont celles qui apportent une ouverture sur l'International question d'élargir l'horizon des possibil-

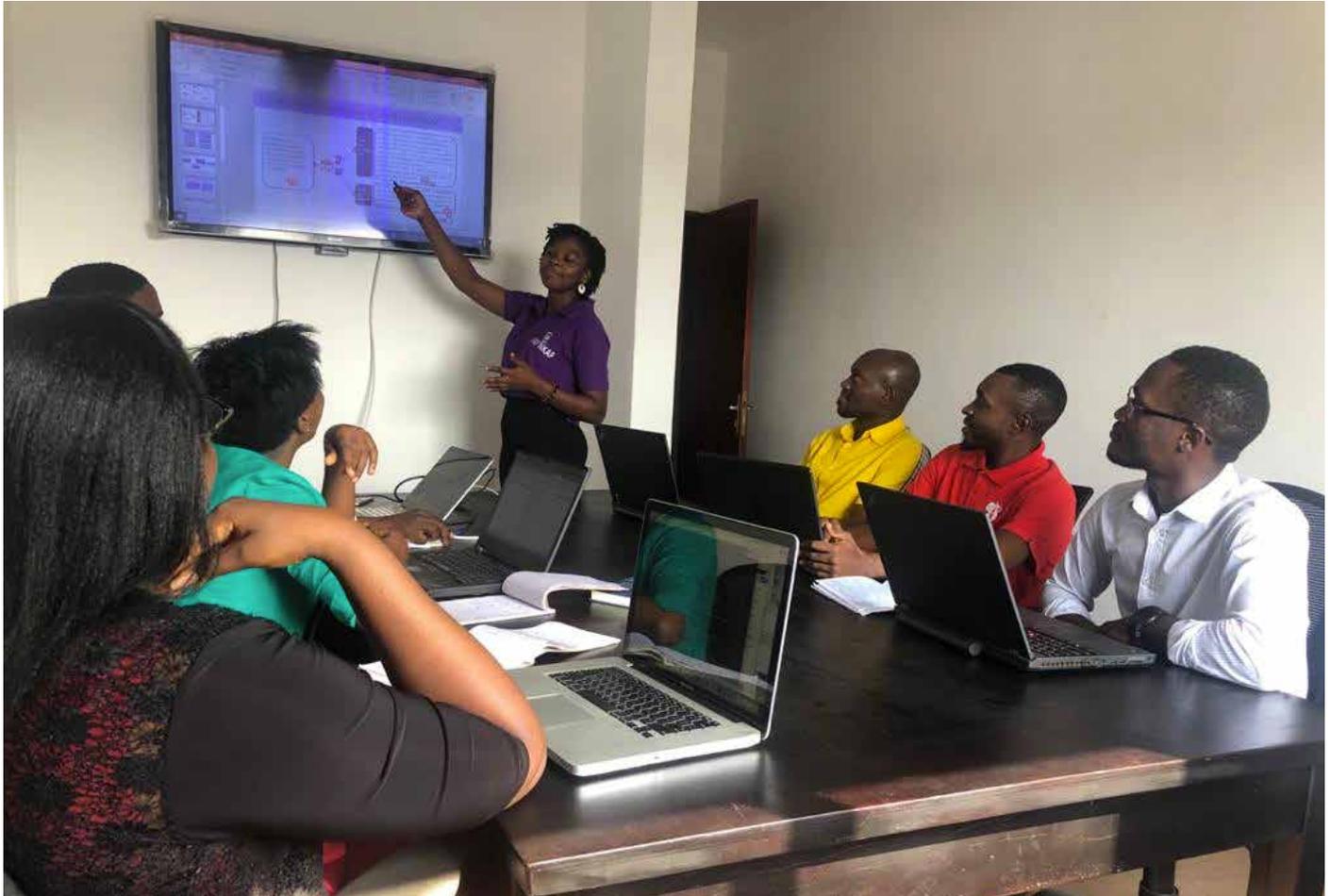
ités. Une école digitale, toujours en action et en évolution permanente, qui forme des acteurs capables de contribuer au développement socioéconomique du pays.

Avec la palette de services offerts, Dastudy s'est déjà positionnée comme l'une des meilleures plateformes du champ éducatif local, une référence pour des jeunes financièrement instables. D'ailleurs, pour vous permettre d'améliorer vos compétences, la plateforme propose gratuitement des outils de recherches tels que des documents (livres, support de cours, exercices et corrigés), les logiciels d'application et divers outils de divertissement comme des documentaires ou des jeux-vidéos.

Elle répond ainsi à sa principale mission de transmission effective de savoirs et de valeurs. Une école en ligne généreuse, où la simplicité se greffe à l'efficacité pour offrir aux apprenants, la meilleure expérience pédagogique de la sphère numérique. ■

IniMov SAS, le secret de la transformation digitale efficace

Par la Rédaction.



Dans un monde de plus en plus connecté, la digitalisation s'impose aujourd'hui comme une solution ultime pour le développement et la croissance des entreprises. D'ailleurs, la situation sanitaire mondiale actuelle rappelle aux différentes entreprises la nécessité de revoir leurs process et de s'adapter aux usages du numérique. Le cabinet international IniMov installé au Cameroun et en France est aujourd'hui un acteur ambitieux et engagé dans l'accompagnement des organisations dans leurs transformations digitales.

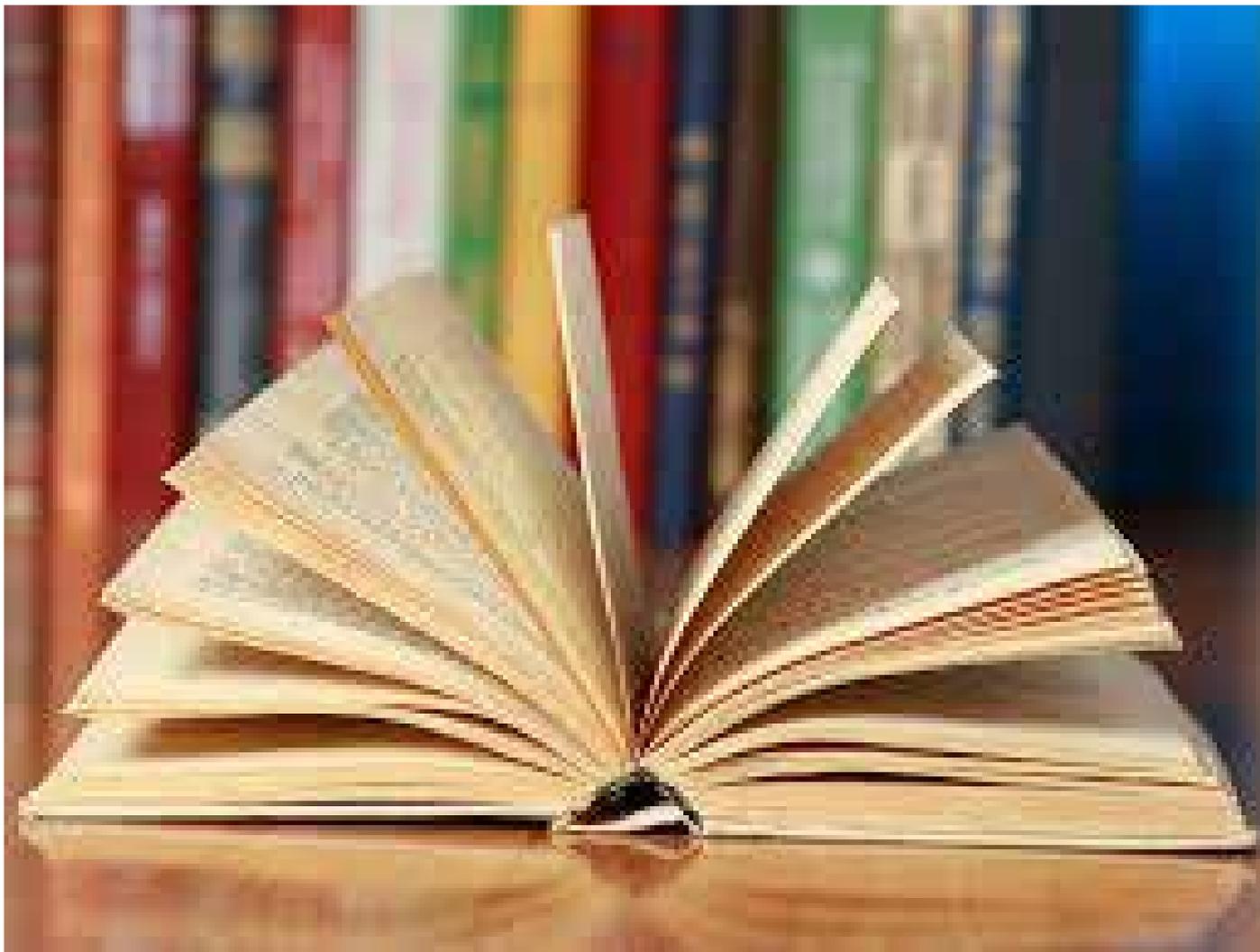
Né de la volonté de deux experts camerounais expérimentés de haut niveau ayant travaillé pendant plusieurs années au sein des cabinets de références mondiales comme Accenture et BearingPoint, IniMov

est un cabinet international de conseil et de transformation digitale qui a fait de l'innovation et de la créativité ses marques de fabrique. Au quotidien, le cabinet apporte des solutions adaptées et efficaces aux problématiques que rencontre les grands groupes mais aussi les PME à forts potentiels. Avec pour ambition de devenir un acteur clé de la transformation digitale des entreprises en Afrique et dans les pays émergents, le cabinet depuis sa création en 2018 est sur une courbe ascendante.

Parmi les réalisations d'IniMov, certains projets sortent du lot. Fid'Nkap, par exemple, est une plateforme de fidélisation de la clientèle et de marketing digital. Elle est déjà utilisée par une trentaine de commerces dans la ville de Douala avec des excellents retours. Becon'Bank, quant à elle, est une plateforme de mobile

banking testée et approuvée par 5 établissements de microfinance au Cameroun et le lancement officiel de ladite plateforme est annoncé pour cette année 2021. Par ailleurs, entre la réalisation d'une application mobile pour une grande société d'assurances, la collaboration avec un opérateur téléphonique sur la mise en place de plateformes digitales innovantes ou encore l'intégration ERP dans de nombreuses entreprises, IniMov a fait du chemin et continue de construire sa belle histoire sur le socle de la performance et de l'excellence.

Petit à petit par des réalisations concrètes et des belles performances, le cabinet IniMov avance sereinement vers son but qui est d'être un acteur majeur sur la scène africaine. ■



Top 4 des livres à lire ce trimestre

Par la Rédaction

Le premier trimestre de la nouvelle année est bien entamé et c'est l'occasion de lire des livres (de tous les goûts et pour toutes occasions) qu'il vous faut pour être à jour, vous ressourcer, décupler votre créativité, réfléchir, entrevoir une facette oubliée de vous et surtout, échapper à la routine quotidienne.

Amis lecteurs, nous savons déjà que, comme un bon vin, vos ambitions se bonifient avec le temps. Pour vous accompagner dans cette dynamique d'exigence, nous avons concocté une short List de livres à dévorer sans aucune retenue. Lesquels parlent respectivement de pratiques managériales obsolètes, de développement personnel, de marketing, de Branding mais aussi de violences conjugales. Bon appétit !

la fin du management : inventer les règles de demain, Gary Hamel

Avec la crise sanitaire que nous traversons actuellement, il est primordial pour les entreprises et ceux qui les dirigent de se réinventer, d'aller à la conquête de nouvelles idées pour construire quelque chose qui fait sens avec le contexte actuel. Dans ce nouvel opus, l'auteur

remet en cause les principes mêmes du management actuel, qui empêchent l'entreprise de s'adapter au contexte mouvant d'aujourd'hui et démontre la nécessité d'inventer le management 2.0. Sans jamais imposer les recettes toutes faites, Gary Hamel analyse le succès d'entreprises pionnières en matière d'innovation managériale, et pro-

pose un processus d'innovation permanente qui permet d'identifier et de contester de l'intérieur les dogmes établis et de trouver, au cas par cas, les meilleures réponses. Le rythme du changement est de plus en plus rapide et donc les innovations et les stratégies plus éphémères. Il appartient donc au Manager de savoir innover continuellement. Pourquoi ? Et bien parce que l'innovation managériale est celle qui permet la meilleure création de valeur. Pour lui, Un bon Manager doit avoir cette force de l'anticipation et se demander permanemment, quel sera le problème de demain auquel il doit commencer à travailler maintenant. Mieux, où se situent les écarts les plus criants entre le discours, les ambitions et la réalité de l'entreprise? Qu'est-ce que l'on ne sait pas faire et que l'on voudrait transformer en savoir faire?

Après avoir lu ce livre, vous saurez :

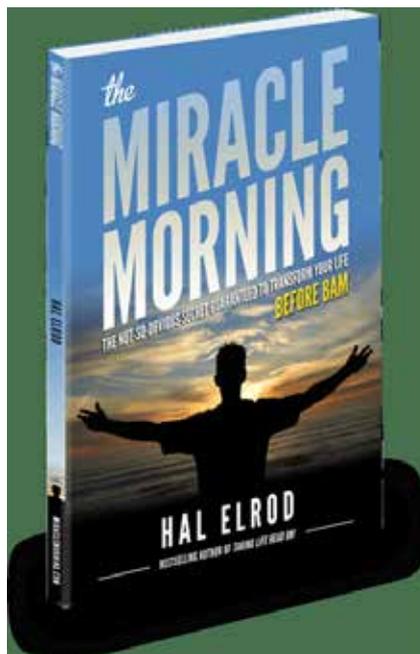
Comment accroître la marge de manœuvre des collaborateurs en allégeant le management sans sacrifier la cohérence, l'ordre et la discipline ;

Comment créer une entreprise ou l'esprit communautaire et non la bureaucratie rassemble les hommes ;

Comment insuffler à votre entreprise le sentiment d'une mission assez enthousiasmante pour justifier des contributions extraordinaires.

The Miracle Morning, Hal Elrold

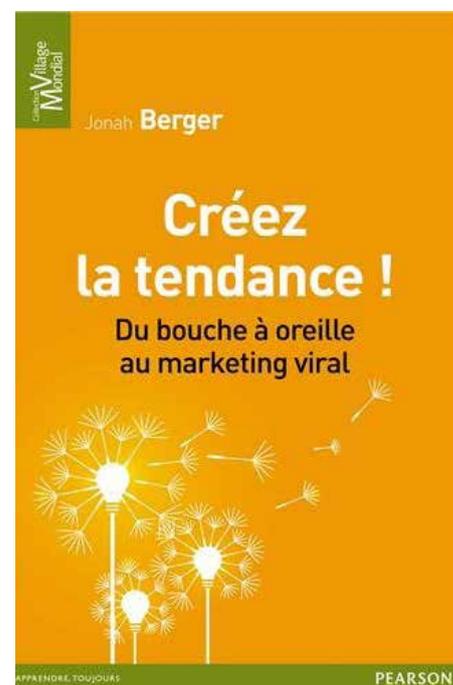
Si vous n'êtes pas un Lève-tôt, ce n'est pas la peine d'acheter ce livre de développement personnel parce qu'il ne vous sera d'aucune utilité. L'auteur l'a écrit



pour des personnes souhaitant améliorer certains domaines de leur vie (santé, vie amoureuse, finances, clarté d'esprit, énergie, spiritualité). Ce speaker de renommée internationale nous propose des recettes simples pour surmonter la médiocrité et accroître notre réussite. Selon l'auteur, tout se joue avant 8 heures et mettre en place une routine matinale permet de gagner en énergie. Grâce à sa méthode, HAL Elrold nous permet d'exploiter notre potentiel de façon optimale : « Commencez sa journée de façon productive, consacrer une heure pour soi le matin permet de passer une journée agréable et productive ». Il est donc nécessaire de changer complètement notre conception du réveil. En clair, tout est possible à condition de s'investir et d'accepter la responsabilité de chacun des aspects de notre vie et surtout, en refusant de jeter la faute sur les autres. Pour la petite histoire, cet auteur américain a fait mentir la Science.

À l'âge de 20 ans, il est heurté par un conducteur ivre à plus de 100 Km/h. Son cœur s'arrête pendant 6 minutes. Les médecins annoncent à ses parents que si jamais il sort du coma, il souffrira de dommages cérébraux permanents et pourrait ne plus marcher. Ce livre est la preuve qu'on est très loin des prévisions médicales.

Créez la tendance !



Du bouche à oreille au marketing viral, Jonah Berger

Dernier point, peut-être améliorer l'image de marque de notre entreprise n'a jamais été un sujet aussi préoccupant. Que vous soyez un entrepreneur créatif ou un manager expérimenté, si

vous avez besoin d'améliorer vos connaissances en Branding pour construire activement votre identité de marque en trouvant des mots clés qui vous définissent le mieux, ce livre est ce qu'il vous faut. Avec le confinement et les mesures barrières qu'il fallait observer, nous avons beaucoup privilégié la pratique du bouche à oreille. C'est exactement de cela que parle Jonah Berger, professeur à la Wharton School de l'Université de Pennsylvanie dans cet opus. Vous y découvrirez l'excellent pouvoir du bouche à oreille ainsi que des explications sur ce qui fait le succès de certains produits alors d'autres se plantent et brûlent. Il propose ainsi une alternative aux publicités en ligne coûteuses engagées par certaines entreprises. Pas besoin d'un dictionnaire à côté pour puiser des idées dans ce livre très facile à lire.

Les impatientes, Djaïli Amadou Amal

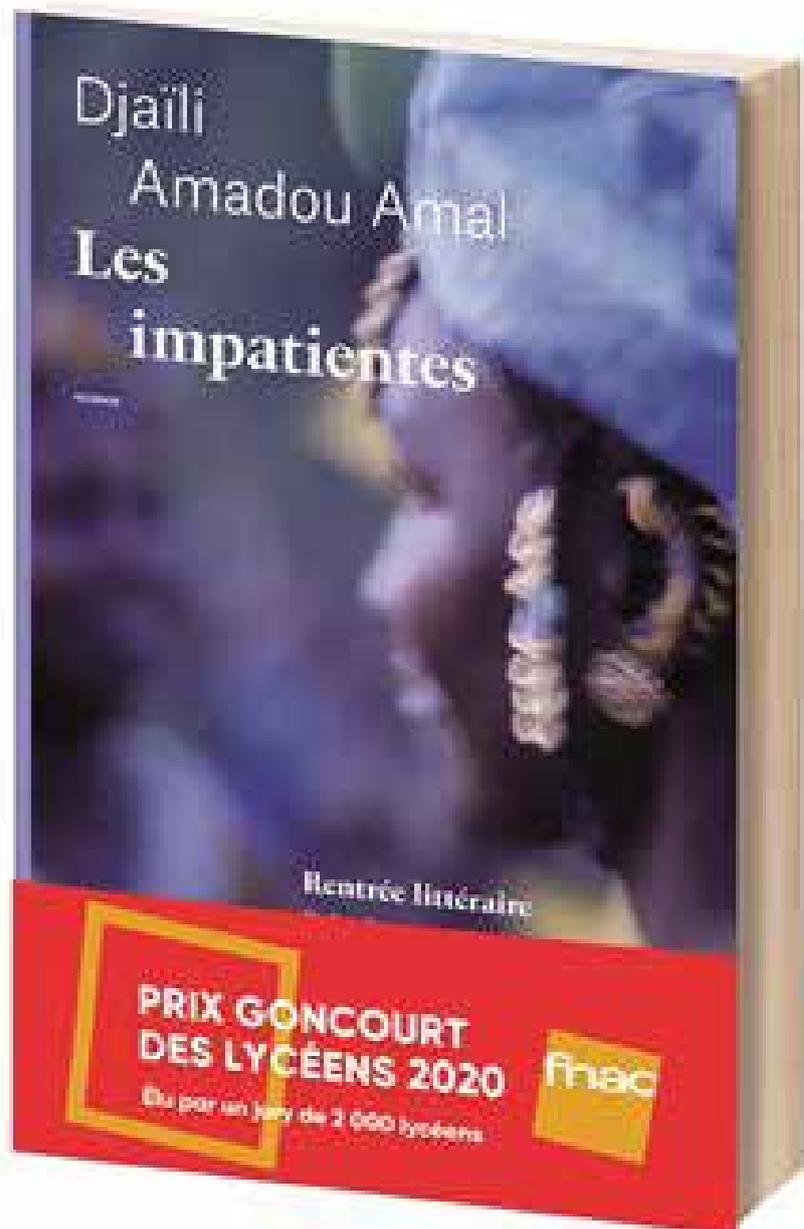
Un bon leader doit avoir une vie conjugale équilibrée. Cela passe par le respect de son ou sa conjoint(e). C'est la raison pour laquelle nous vous recommandons ce livre. Non pas par patriotisme littéraire, mais davantage parce que dans ce récit inspiré par sa propre vie, Djaïli Amadou Amal nous invite à une randonnée dans le dédale de la préoccupante question des violences conjugales. C'est en effet l'histoire de trois femmes (Ramla, Hindou et Safira), trois parcours différents, trois destins liés par la même histoire. Ce roman d'inspiration autobiographique essaie avec des mots simples de traiter le problème de violences conjugales notamment dans ses aspects psychosoma-

tiques pour appeler et soulever la prise immédiate de conscience. En mettant le doigt sur l'un des fléaux les plus saillants et les plus dommageables de la condition féminine (le mariage forcé), cette conteuse hors pair, lauréate du Prix Goncourt des lycéens 2020, entend contribuer à l'émancipation et à " l'autonomie sentimentale " de la jeune fille.

À l'âge de 17 ans alors qu'elle est dans le midi de sa vie et pleine de rêves, cette militante féministe se voit offrir en mariage à un hom-

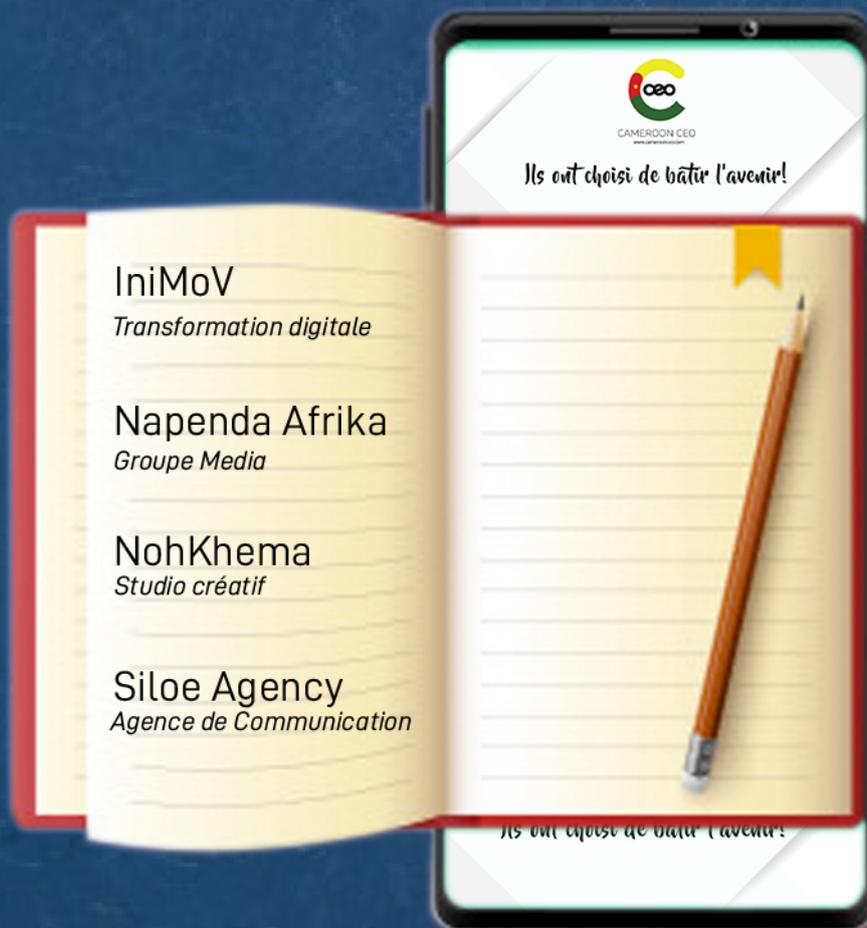
me qui pourrait avoir l'âge de son grand-père. Dégoutée par ce type de procédés, elle décide d'écrire pour décrier cette pratique absurde très courant dans la partie Septentrionale du pays.

Rappelons pour finir qu'en 2019, Djaïli Amadou Amal a obtenu le Prix de meilleure auteure africaine et celui d'Orange du livre en Afrique. Vous l'aurez compris, cette écrivaine née en 1975 dans la ville de Maroua est une valeur sûre de la littérature africaine. ■





Ils ont choisi de bâtir l'avenir!
Ils sont tous présents sur l'annuaire professionnel
Reserve ta place dans la cour des bâtisseurs.



À partir de 30 000 FCFA l'année.

695 869 141

cameroon@afrikaceo.com

www.cameroonceo.com